

Cercle de Mantas et du Mantois de Silence

26 décembre 2020, 131^{ème} Cercle de Silence du Mantois, 11^{ème} année.

**Avec, ou sans papier,
l'étranger est une personne
la dignité de chaque
personne
ne se discute pas,
elle se respecte
Notre silence le crie**

Le Cercle de Silence

***est une action non violente, qui rassemble
régulièrement, dans un espace public, des hommes
et des femmes de divers horizons et de toutes
convictions philosophiques, religieuses et politiques.
Il s'agit d'alerter les citoyens sur le sort réservé aux
personnes étrangères venues en France pour mieux
vivre ou sauver leur vie.***

Par notre participation au Cercle de Silence :

Nous voulons dénoncer les traitements inhumains dégradants réservés aux migrants du seul fait qu'ils n'ont pas de papiers en règle, les humiliations liées aux contrôles et « interpellations au faciès ».

Nous voulons dénoncer les obstacles administratifs qui visent à rendre de plus en plus difficile l'obtention d'un titre de séjour et qui forcent les personnes à vivre et à travailler dans la peur et la clandestinité.

Nous refusons les lois de plus en plus contraignantes et les suspicions dont sont victimes les demandeurs d'asile qui sont exposés à de graves dangers dans leur pays d'origine.

Nous refusons les conditions de vie dans les centres de rétention administrative, les zones d'attente des aéroports et, avant tout, leur existence.

Nous refusons que soient adoptées et appliquées en notre nom des décisions (lois, décrets, circulaires) qui brisent des vies humaines, des couples, des familles et maintiennent des personnes dans la peur et l'absence de tout projet.

Nous voulons que la France reste un pays d'accueil, sans cesse enrichi et transformé par l'apport de personnes venues du monde entier, une France où il est possible de vivre ensemble.

***Nous en appelons à la conscience de tous et vous invitons
à rejoindre le Cercle de Silence du Mantois,
entre 11h et midi, le 4^{ème} samedi de chaque mois,
place Saint Maclou à Mantas-la-Jolie.***

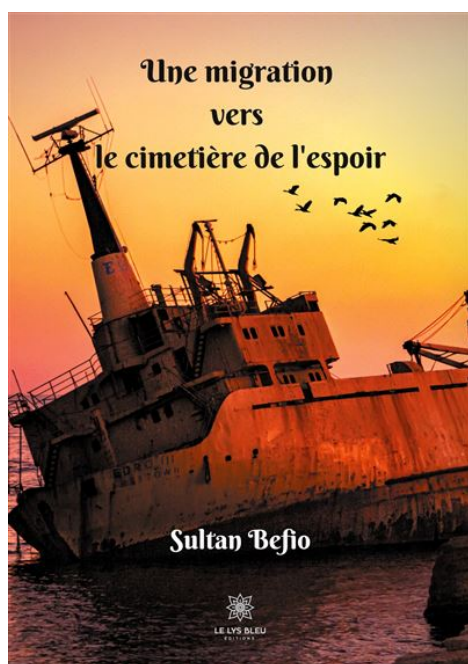
Prochains rendez-vous : 23 janvier 2021, 27 février, 27 mars, 24 avril...

cerclesilencemantas@yahoo.fr

Le Cercle de Silence est composé de citoyen(ne)s dont certain(e)s sont membres de : Ligue des Droits de l'Homme, Pastorale des migrants, Réseau Chrétiens-immigrés, Réseau Education Sans Frontières, Equipe paroissiale d'accueil des migrants, Action Catholique Ouvrière, Secours catholique, Association de Solidarité avec les Travailleurs Immigrés, Communauté Chrétienne Africaine de Mantas, Ensemble pour une Gauche Citoyenne, Collectif de Réflexion et d'Initiatives Citoyennes.

J'espère que ces quelques mots pourront encourager ceux qui les liront.

Je m'appelle Gloria Makonga âgée de 36 ans, mère de 4 enfants ; je suis arrivée en France en août 2017 et, comme le veut la procédure j'ai fait ma demande d'asile et c'est dans ce cadre que le 115 m'a envoyée à Mantes la Jolie, à la Petite Arche de la Croix Rouge pour le week-end. Arrivés sur le lieu, nous avons été bien accueillis et avons passé une bonne nuit au chaud. Ce que je ne savais pas c'est qu'il fallait quitter le lieu le matin et revenir le soir vers 16h. Lorsqu'on a quitté la Petite Arche, on a marché et on a trouvé une place, on est resté là. Les enfants s'amusaient avec un ballon et moi j'étais assise sur un banc ; quelques heures plus tard, j'ai vu des gens qui arrivaient sur le lieu avec des calicots sur lesquels on pouvait lire : **Nous sommes tous des humains, Bienvenue aux immigrants...** et ils ont fait un cercle ils sont restés debout en silence pendant 1 heure. Après cela j'ai approché une dame au nom de Monique je me suis présentée et je lui ai dit que j'étais touchée par ce qu'ils font. Elle me dira que ça s'appelait **Le Cercle de Silence** je lui ai expliqué mon parcours et cette dame m'a été d'un grand réconfort durant mon parcours tout comme les autres que j'ai pu rencontrer partout où je suis passée, comme le monsieur au bureau des assistantes sociales à Cergy, la sage-femme à Ermont Aubonne, Stéphanie et Cécile à Senlis. Cela n'a pas été facile mais nous avons tenu bon. Et, le 28 Septembre 2018 mes enfants et moi avons été reconnus réfugiés politiques par la Cour Nationale des Demandeurs D'asile. Après, tout s'est enchaîné ; le logement, la formation et dernièrement la réunification familiale avec mon mari qui nous a rejoints.



Formateur professionnel, conférencier sur des thématiques sociétales et dirigeant associatif, **Sultan Befio** a effectué ses études supérieures en sciences pédagogiques en France. Il vit dans la région de Caen et publie son premier roman, le récit du parcours d'un jeune originaire de République centrafricaine décidé à rejoindre la France, coûte que coûte.

« J'ai récolté beaucoup de témoignages et j'ai vu beaucoup de souffrance chez ces gens qui sont partis et qui vivent aujourd'hui à Caen, à Hérouville. Beaucoup n'ont pas pu réaliser leur rêve européen... »

Ce livre a deux buts pédagogiques : conscientiser les jeunes Africains qui pensent que l'Europe est un Eldorado, leur dire les dangers du parcours, le désert, la mer, la Libye... Mais aussi montrer aux Français ce qui les pousse à partir de chez eux.»

Un parcours qui finit bien.

Depuis son pays d'Afrique, B. est arrivé en France il y a 5 ans, avec un visa en bonne et due forme obtenu au consulat de France, pour travailler chez un cultivateur qui avait signé un contrat de travail d'un an. Mais un peu avant la fin de cette année là, B. a compris que le contrat n'avait jamais été enregistré, que son employeur ne faisait pas que « oublier » de le payer chaque mois, pire, il ne l'avait jamais déclaré et n'avait jamais cotisé (bien que les cotisations soient mentionnées sur les fiches de paye) et d'ailleurs, le numéro de sécurité sociale était un faux ! B. a donc entamé sans le dire à son employeur, les démarches pour ne pas se retrouver « sans papiers ». Et il a contacté une association du Mantois pour se faire aider.

Depuis, B. a gardé des liens avec les bénévoles qui l'avaient soutenu dans ses démarches pour être régularisé et pouvoir travailler légalement, il vient parfois au Cercle de Silence, quand c'est un samedi matin où il ne travaille pas.

Car B. travaille, après un contrat d'apprentissage et sa réussite à l'examen, il a été embauché en CDI, ce qui lui a permis d'obtenir un logement HLM.

Belle histoire... qui ne s'arrête pas là ! B. vient d'apprendre qu'il allait être naturalisé français par décret portant sur « **la reconnaissance de l'engagement des ressortissants étrangers exerçant un métier de première ligne pendant l'état d'urgence sanitaire** ».